

## Contribution à l'inventaire des coccinelles (Coleoptera : Coccinellidae) du Massif armoricain

Vincent NICOLAS<sup>1</sup>

**Mots-clés** – Coccinellidae, Massif armoricain, inventaire.

**Résumé** – Ce travail présente une liste commentée de 20 espèces de coccinelles identifiées sur 16 localités du Massif armoricain. La méthode de prospection employée et la liste des sites concernés sont brièvement évoquées. L'écologie et le régime alimentaire des espèces sont précisés.

**Abstract** – The following work sets out a list, with commentaries, of 20 species of ladybirds observed in 16 towns or villages in the Massif armoricain. The prospecting method used and the list of the sites mentioned are briefly pointed out. The species environment and diet are described.

Les coccinelles constituent un groupe de plus en plus « à la mode » chez les entomologistes et les naturalistes d'une manière générale. Grâce à quelques travaux comme les atlas établis pour l'Alsace (CALLOT, 1998), la Manche (LE MONNIER & LIVORY, 2003), l'Aisne (NICOLAS & PIQUE, 2008), et en cours pour le Maine-et-Loire et la Lorraine, ainsi que les catalogues commentés pour l'Île-de-France (COUTANCEAU, 2003), la Picardie (COUTANCEAU, 1986-1987), le Nord-Pas-de-Calais (COUTANCEAU, 1993) et la Champagne-Ardenne (NICOLAS, 2005), la faune des coccinelles de France est de mieux en mieux connue, notamment dans la moitié septentrionale du pays. En ce qui concerne le Massif armoricain, il n'existe pas à notre connaissance de travail de synthèse sur ce groupe de coléoptères. Cette note, loin de représenter un catalogue exhaustif pour la région, récapitule les captures que nous avons pu effectuer sur le Massif armoricain. Cette contribution pourra ainsi être aisément reprise dans le cadre de futurs travaux armoricains sur les coccinelles.

### Méthode

Les coccinelles sont récoltées par battage de branches d'arbustes et d'arbres, de feuillus comme de résineux. Le repérage visuel des individus est effectué pour les espèces évoluant sur les fleurs, sur les héliophytes et dans les hautes herbes des prairies. Le matériel utilisé se résume donc à un parapluie japonais. Les prospections ont été réalisées en 2002 et 2003, essentiellement entre fin mars et début octobre, sur un large panel de

milieux : forêts, haies, prairies, pelouses, landes, bords d'étangs...

L'Îlle-et-Vilaine est, de loin, le département le plus prospecté dans cet inventaire, alors que les données morbihannaises ne concernent que l'île de Bailleron. La Loire-Atlantique n'a fait l'objet que d'une journée de prospection, dans la région d'Ancenis. Enfin, une seule donnée concerne le département des Deux-Sèvres.

Tableau 1. Liste des localités prospectées.

N°	Localité	Commune	Dép.
1	Forêt de Chevré	Chevré	35
2	Forêt domaniale de Rennes, environs de l'étang des Maffrais	Liffré	35
3	Forêt domaniale de Rennes, environs du carrefour du District	Liffré	35
4	Forêt domaniale de Rennes, environs du carrefour de Petite Lune	Liffré	35
5	Barrage de la Cantache	Vitré	35
6	Campus de Beaulieu	Rennes	35
7	Quartier du Colombier	Rennes	35
8	Moulin du Boël	Bruz	35
9	Bois de Cicé	Bruz	35
10	Vallon de la Chambre au loup	Iffendic	35
11	Bois de Sœuvres	Vernes-sur-Seiche	35
12	Parc du château	Le Piré-sur-Seiche	35
13	Île de Bailleron	St-Armel	56
14	Environs de l'étang du château de la Motte Glain	La Chapelle-Glain	44
15	Le Pied Bercy	La Roche-Blanche	44
16	Lac du Cébron	Saint-Loup-Lamairé	79

<sup>1</sup> Rouillac, F-16150 Etagnac, <vince\_nicolas@yahoo.fr>

## Liste commentée des espèces

Vingt espèces ont été recensées lors de nos prospections. Les indications écologiques fournies ne doivent pas être généralisées, et sauf indication contraire, elles émanent de nos propres observations. La nomenclature est reprise des travaux de FÜRSCHE (1990, actualisation 2004). Quant aux noms vernaculaires, ils correspondent à ceux utilisés par nos collègues wallons dans leurs documents (SAN MARTIN *et al.*, 2006). Par ailleurs, les numéros des stations où l'insecte a été trouvé figurent entre crochets et se réfèrent au tableau 1. Enfin, les informations relatives au régime alimentaire proviennent de la littérature (notamment GOURREAU, 1974 et IABLOKOFF-KHNZORIAN, 1982) et plus rarement d'observations faites lors de cette petite étude.

## FAMILLE DES COCCINELLIDAE

### Sous-famille des Coccidulinae

#### ***Rhyzobius chrysomeloides* (Herbst, 1793).**

[localités : 2, 4, 8, 9, 11, 12, 13]

Fréquente mais rarement abondante, elle est trouvée sur les conifères, essentiellement le Pin sylvestre (*Pinus sylvestris*) et le Pin noir (*Pinus nigra*).

### Sous-famille des Scymninae

Le nombre de Scymninae capturés durant les prospections est faible. Les représentants de cette sous-famille n'ont pas été particulièrement recherchés et leur faible taille ne rend pas toujours leur détection aisée.

#### ***Scymnus suturalis* (Westman in Thunberg, 1795).**

[localités : 3, 4, 8, 9, 12]

Cette petite espèce parfois abondante, est récoltée sur le Pin sylvestre. Elle se nourrit de cochenilles.

### Sous-famille des Chilocorinae

Toutes les espèces citées sont prédatrices de cochenilles.

#### ***Chilocorus bipustulatus* (Linné, 1758).**

[localités : 13, 14]

Quelques individus sont capturés sur un Poirier (*Pyrus communis*), un autre sur un saule (*Salix* sp.) bordant un cours d'eau.

#### ***Chilocorus renipustulatus* (Scriba, 1790).**

[localité : 13]

Un exemplaire est pris en compagnie de plusieurs *C. bipustulatus*, sur un poirier sur l'Île de Bailleron. Les fruitiers des jardins abritent régulièrement cette espèce.

#### ***Exochomus nigromaculatus* (Goeze, 1777).**

[localité : 8]

La coccinelle noire semble être une espèce peu fréquente. Un individu unique est capturé sur un Genêt à balais (*Cytisus scoparius*) sur les hauteurs du site du Moulin du Boël.

#### ***Brumus quadripustulatus* (Linné, 1758).**

[localités : 1, 3, 4, 8, 10, 12, 13, 15]

Il s'agit d'une des espèces les plus abondamment et les plus fréquemment rencontrées. La coccinelle à virgules se rencontre autant sur les genêts, les pins, les feuillus... Le feuillage des chênes exposés au soleil (lisière forestière, arbre isolé en pâture...) est particulièrement fréquenté par cette espèce.

### Sous-famille des Coccinellinae

#### *Tribu des Coccinellini*

#### ***Aphidecta obliterated* (Linné, 1758).**

[localités : 4, 9]

La coccinelle brune est observée sur les épicéas (*Picea abies*), où elle peut être assez abondante. Seule espèce de notre faune à ne pas produire d'alcaloïdes toxiques, elle compense ce manque par une livrée terne qui la rend moins repérable aux prédateurs. Aphidiphage.

#### ***Adalia bipunctata* (Linné, 1758).**

[localités : 4, 6, 8, 9, 12]

Espèce variable hibernant en groupe, la coccinelle à deux points fait l'objet d'une mention en janvier, lors d'un redoux prononcé. Elle est notée çà et là, mais jamais trouvée en nombre. Elle

se nourrit surtout de pucerons, mais consomme également des larves de chrysomèles.

***Adalia decempunctata* (Linné, 1758).**

[localités : 3, 4, 8, 9, 11, 12, 15]

Commune et de coloration variable, la coccinelle à dix points est observée sur divers feuillus. Aphidiphage.

***Coccinella septempunctata* Linné, 1758.**

[localités : 1, 2, 3, 7, 13, 16]

Elle est souvent abondante dans les hautes herbes, les feuillus et les résineux. Essentiellement aphidiphage, elle consomme aussi beaucoup d'autres insectes, et même du pollen et du nectar.

***Coccinella magnifica* Redtenbacher, 1843.**

[localité : 10]

Cette espèce, a priori rare, est difficile à distinguer à première vue de *C. septempunctata*. Un individu est identifié au Vallon de la Chambre au Loup, sur un jeune Pin noir envahi par des fourmis rousses (*Formica* gr. *rufa*). Il s'agit d'une des deux coccinelles de notre faune qui semble pouvoir évoluer parmi les fourmis sans subir d'attaque. Elle consomme notamment des pucerons et des larves de chrysomèles.

***Oenopia conglobata* (Linné, 1758).**

[localités : 5, 8]

La coccinelle rosée vit sur divers feuillus. Nous avons constaté qu'elle pouvait facilement se poser sur l'homme par temps chaud, sur un tee-shirt blanc ou sur la peau. Dans ce dernier cas, les morsures sont fréquentes (stress engendré par la chaleur, la transpiration ?). Il s'agit d'une espèce aphidiphage qui ne dédaigne pas les larves de chrysomèles, le pollen et le nectar.

***Harmonia quadripunctata* (Pontoppidan, 1763).**

[localités : 13, 14]

La coccinelle arlequin est une espèce fréquente sur les pins. Aphidiphage.

***Myrrha octodecimguttata* (Linné, 1758).**

[localités : 4, 9, 13]

Cette espèce est inféodée aux résineux, et cohabite souvent avec *H. quadripunctata*. On la

trouve plus facilement sur les jeunes pins où elle recherche essentiellement les pucerons.

***Myzia oblongoguttata* (Linné, 1758).**

[localité : 13]

La coccinelle zébrée n'a été observée que dans une seule station. Elle chasse les pucerons sur les résineux (pins et autres essences) plutôt assez âgés où on la trouve rarement en nombre.

***Calvia decemguttata* (Linné, 1767).**

[localité : 12]

Il est surprenant que cette espèce arboricole, que nous récoltons d'ordinaire assez fréquemment, ne fasse ici l'objet que d'une seule mention. Elle est à rechercher sur les feuillus en milieu forestiers, et notamment en lisière. Elle consomme des pucerons et des psylles.

***Calvia quatuordecimguttata* (Linné, 1758).**

[localité : 8]

Mêmes remarques pour cette espèce polyphage que pour *C. decemguttata*.



Figure 1. Adulte de *Halysia sedecimguttata*  
(Cliché : D. Réaudin).

***Propylea quatuordecimpunctata* (Linné, 1758).**

[localités : 4, 9]

La coccinelle à échiquier s'observe sur des feuillus de lisière, en milieu forestier, mais elle fréquente également la strate herbacée en bord de chemin (Ortie dioïque, Tanaisie...). C'est une espèce essentiellement aphidiphage.

*Tribu des Psylloborini****Halyzia sedecimguttata* (Linné, 1758)**

(Fig. 1).

[localités : 4, 11, 12]

Lors de cet inventaire, la grande coccinelle orange a été surtout trouvée sur quelques épicéas groupés au sein d'un peuplement de feuillus. Elle peut être également récoltée sur des feuillus, généralement en lisière ensoleillée. C'est une espèce mycophage.

***Vibidia duodecimguttata* (Poda, 1761).**

[localités : 9, 13, 14]

Les trois mentions de la petite coccinelle orange ne concernent à chaque fois qu'un individu isolé et observé sur feuillu. C'est une espèce mycophage.

**Discussion**

Au-delà de la « simple » liste d'espèces présentes, c'est bien sûr l'écologie et les menaces pesant sur certains taxons que les futures études devront insister. En France, certaines espèces semblent avoir régressé, bien qu'il soit difficile d'établir une véritable comparaison entre les données récentes et les statuts estimés dans les catalogues des coléoptéristes d'avant-guerre. Ce constat de régression a d'ores et déjà abouti à une prise en compte locale des coccinelles dans les listes d'espèces menacées ou rares. Citons par exemple *Hippodamia tredecimpunctata*, coccinelle des zones humides devenue déterminante de ZNIEFF en Ile-de-France. Autre menace, l'extension rapide de la coccinelle asiatique (*Harmonia axyridis*) est un phénomène à prendre en considération puisque ce taxon exogène est un concurrent important, et à l'occasion un prédateur, pour nos espèces indigènes. Que dire enfin de coccinelles quasiment mythiques tellement le nombre d'observations rapportées est faible ? C'est le cas de *Sospita vigintiguttata*, espèce à priori liée aux aulnes. Hélas, il s'agit d'essences sur lesquelles les coccinelles asiatiques sont particulièrement abondantes...

Il est certain que de nombreuses données sur les coccinelles existent, notamment dispersées au sein de listes d'insectes établies pour des sites inventoriés et dans les carnets des naturalistes. Si

ce travail constitue une première contribution, puisse ce projet d'inventaire et de cartographie des « bêtes à bon dieu » être mené à bien par les associations naturalistes armoricaines.

**Remerciements.**— L'auteur remercie Philippe Frin pour lui avoir fait découvrir les sites de Loire-Atlantique, et Clémence Pique pour la relecture attentive de cet article.

**Bibliographie**

- CALLOT H.-J., 1998.- *Catalogue et atlas des coléoptères d'Alsace : Tome 9 « Clavicornes »*. Société Alsacienne d'Entomologie, Strasbourg : **47-68** ; 105-120.
- COUTANCEAU J.-P., 1986.- Les coccinelles de Picardie (1ère note). *Picardie Ecologie*, **II** (1) : 113-130.
- COUTANCEAU J.-P., 1987.- Les coccinelles de Picardie (2ème note). *Picardie Ecologie*, **II** (2) : 71-90.
- COUTANCEAU J.-P., 1993.- Faune des coccinellides du nord de la France (Coleoptera). *Entomologica Gallica*, **4** (4) : 229-233.
- COUTANCEAU J.-P., 2003.- Catalogue des coléoptères d'Ile-de-France, fascicule X : *Coccinellidae*. Supplément au *Bulletin de liaison de l'ACOREP « Le Coléoptériste »*, **VI** (2). 67 p.
- FÜRSCH H., 1990.- Valid genera and subgenera of Coccinellidae. *Coccinella* **2** (1) : 7-18 (actualisation 11/05/2004).
- GOURREAU J.-M., 1974.- Systématique de la tribu des Scymnini (Coccinellidae). *Annales de zoologie, écologie animale*, numéro hors-série, I.N.R.A., Paris. 273 p.
- IABLOKOFF-KHNZORIAN S.M., 1982.- *Les coccinelles, Coléoptères-Coccinellidae, tribu Coccinellini des régions paléarctiques et orientales*. Boubée, Paris. 568 p.
- LE MONNIER Y. & LIVORY A., 2003.- *Une enquête Manche-Nature : atlas des coccinelles de la Manche*. Les Dossiers de Manche Nature n°5. 206 p.
- NICOLAS V., 2005.- Contribution à la connaissance des coccinelles de Haute-Marne et bilan des connaissances régionales. *Bulletin de la S.S.N.A.H.M*, nouvelle série, **4** : 35-48.
- NICOLAS V. & PIQUE C., 2008.- Les coccinelles de l'Aisne. *Harmonia*, **1** : 20-34.
- SAN MARTIN G., NYSSSEN P., GODEAU J.-F., BAUGNEE J.-Y. & HAUTIER L., 2006.- *L'érosion de la biodiversité : les coccinelles*. Groupe de travail Coccinula – Région wallonne. 78 p.